



Travailleurs de tous les pays, plus que jamais, solidarité Palestine !

Dimanche dernier, pour la première fois depuis 470 jours, Israël n'a pas bombardé Gaza. On ne peut que partager le soulagement de la population palestinienne touchée par la faim et les épidémies mais qui, au moins pour quelques jours, ne risque plus de recevoir des bombes sur la tête. Ce cessez-le-feu a été concédé par Israël. Mais nul doute que sa politique de colonisation, d'apartheid et de nettoyage ethnique, de Gaza à la Cisjordanie, du sud du Liban au plateau du Golan syrien ne s'arrêtera pas.

La sale guerre d'Israël contre les Palestiniens continue

Lors de l'annonce de la signature imminente d'une trêve, l'aviation israélienne avait bombardé au moment même où des Palestiniens prenaient la rue pour exprimer leur soulagement, faisant 80 morts. Un acte terroriste de plus pour signifier que cette trêve n'est qu'un répit fragile et que les Palestiniens restent des réfugiés sur leur propre terre.

La bande de Gaza est dévastée : 70 % des habitations sont endommagées, la plupart des écoles et des hôpitaux sont détruits, au moins 48 000 Palestiniens sont morts. La guerre menée par Israël est une guerre contre le peuple palestinien tout entier pour le faire fuir ou l'exterminer. C'est un génocide qui n'a pas commencé comme représailles à l'attaque du 7 octobre : l'État d'Israël est né de cet apartheid et de ce nettoyage ethnique qu'il poursuit jusqu'à aujourd'hui.

Cette sale guerre s'étend à toute la région : Cisjordanie, Liban, Syrie, Yémen, Iran ont été occupés ou bombardés cette année. Israël sort renforcée militairement mais au prix de massacres qui la disqualifient moralement.

La responsabilité des grandes puissances occidentales

Joe Biden a récemment révélé que lorsqu'il a fait part de ses inquiétudes sur la stratégie du « tapis de bombes », Netanyahu a répondu qu'il s'inspirait des bombardements intensifs de Berlin, Dresde, ou Hiroshima. L'impérialisme américain n'a jamais lésiné sur les massacres pour terroriser les populations civiles. Et pas seulement en Allemagne ou au Japon, mais aussi au Vietnam, en Afghanistan et en Irak. De même que son allié français en Algérie.

La guerre coloniale d'Israël s'inscrit dans cette lignée de crimes impérialistes. Sans le soutien actif des

États-Unis et de puissances secondaires comme la France, Israël n'aurait pas pu mener à bien ses opérations génocidaires.

Comble du cynisme, ce cessez-le-feu intervient à quelques heures de la passation des pouvoirs aux États-Unis, de telle manière que Biden et Trump peuvent s'en présenter comme les artisans. Preuve s'il en fallait qu'ils auraient pu à n'importe quel moment imposer à Israël d'arrêter le massacre. Mais ils ne l'ont pas fait, trop intéressés de flatter leur chien de garde dans la région et de l'encourager à affaiblir leurs adversaires comme l'Iran et ses alliés.

En finir avec la loi de la jungle capitaliste

Les grandes puissances occidentales se présentent comme le camp de la démocratie et du droit international. Mais en Palestine comme hier en Irak, au Vietnam ou en Algérie, ils apparaissent aux yeux du monde pour ce qu'ils sont : le camp du génocide et de la loi du plus fort. Mais le plus fort ne sera pas éternellement celui qui a les bombes les plus modernes. Les plus forts sont ceux qui produisent tout sur cette planète – y compris les armes. Ce sont les travailleurs et les travailleuses, qui eux, contrairement à leurs exploiteurs, n'ont aucun intérêt à monter les peuples les uns contre les autres, aucun intérêt à déclencher des guerres sans fin pour dominer une région riche en pétrole. Partout dans le monde, amplifions les mobilisations pour le droit des Palestiniens à l'existence, la fin du blocus de Gaza, la fin de l'apartheid et de la colonisation. Pour que le naufrage moral des puissances occidentales en Palestine devienne un naufrage politique, que l'année 2025 soit celle où se dressent les classes populaires face à la dictature des milliardaires !

À quelle sauce ?

Dans les premiers dépôts de bus RATP ouverts à la concurrence, les collègues ont reçu une lettre pour annoncer leur transfert. Quelques lignes et c'est tout. La direction nous laisse dans le flou sur les conditions des transferts. Avoir des infos claires c'est la moindre des choses ! Même pour de simples infos, il faudra aller tous ensemble tirer les vers du nez à la direction. Elle nous sort déjà son blabla sur les « garanties ». Mais on voit bien que l'ouverture à la concurrence est utilisée dans toutes les villes contre les travailleurs quel que soit le patron qui reprend le dépôt.

Notre seule garantie c'est qu'on s'organise collectivement pour se préparer à imposer nos revendications sur les conditions de travail et de salaire !

Les malades de la direction

La direction nous flique quand nous sommes en arrêt maladie même quand ces arrêts sont liés en partie aux mauvaises conditions de travail, aux réorganisations ou à l'attitude de la direction. Les contrôles à domicile se multiplient, des sanctions tombent pour absences injustifiées si nous ne réussissons pas à obtenir un arrêt de travail dans la journée, alors qu'il est devenu très difficile de trouver un médecin. Stop aux pressions, soyons solidaires des collègues harcelés par la direction.

Campagne pour la gratuité !

La direction comme celles d'autres boites du transport (Keolis, Transdev, RTM, Tisséo) a décidé de lancer une nouvelle campagne anti-fraude. Encore une façon de s'attaquer aux plus précaires d'entre nous qui galèrent à payer des tickets à des prix qui n'en finissent plus d'augmenter ! Les transports en commun devraient être gratuits. Les patrons ont les poches pleines, à eux de payer !

BUS FSO : soutien aux grévistes !

Plus de 70 jours après le début de la grève des bus FSO, couvrant l'agglomération Cergy-Pontoise et de Conflans-Sainte Honorine, la situation reste chaotique pour les patrons et IDFM. Malgré les parodies de négociations et les multiples pressions sur les grévistes, les conducteurs refusent de céder... et les bus sont globalement toujours aux abonnés absents ! Ce qui est sûr, c'est que même si certains d'entre nous doivent rentrer à pied, notre soutien total va aux collègues des bus en lutte : leur détermination est un exemple pour tous les travailleurs !

Un ministre des Transports modèle de polyvalence ?

Philippe Tabarot est visé par une enquête du parquet national financier car il est suspecté de « prise illégale d'intérêts », « détournement de fonds publics » et « recel ». En cause, un emploi qui lui rapportait gros à la municipalité du Cannet (dont sa sœur a été maire pendant 22 ans) et que « notre » ministre cumulait avec son mandat sénatorial et celui de vice-président de la région PACA.

Avec plus de 137 000 euros de rémunérations pour la seule année 2019, les difficultés dues à l'inflation il ne doit pas connaître. Pour quelqu'un qui cumule autant de fonctions il ne semble pas souffrir de burn-out... Aurait-il un truc magique ? Alors que notre charge de travail ne se cesse d'augmenter, on veut bien le tuyau.

Colon un jour, colon toujours

Macron a récemment critiqué les chefs d'État africains qui ont demandé aux troupes françaises présentes dans leur pays de plier les gaules. Il leur a notamment reproché d'avoir « oublié de dire merci »... On croit rêver ! La présence militaire française n'a jamais eu pour but de protéger les populations locales mais plutôt de défendre les intérêts des grands capitalistes d'ici, qui doivent tout ou partie de leur fortune à l'ex-empire colonial... Alors merci pour quoi ? Pour avoir instauré le travail forcé et l'esclavage ? Pour avoir pillé ces pays depuis des siècles et continué à le faire ? Pour avoir saccagé la nature, déforesté, pollué les sols et les cours d'eau ? Les colons, ça ose tout, c'est même à ça qu'on les reconnaît.

États-Unis : nouvelle tête de gondole, même impérialisme

Trump vient de remplacer Biden : l'impérialisme américain a une nouvelle équipe à la tête de son gouvernement, composée de milliardaires et de réactionnaires de tout poil issus de l'extrême droite. Au programme : coupes dans les services publics, poursuite de la remise en cause de l'IVG, attaques racistes redoublées contre les migrants. Au niveau international, cette fine équipe ne réclame rien de moins que l'annexion du canal de Panama, du Groenland et du Canada !

Au-delà des effets d'annonce et de la démagogie, il s'agit d'affirmer la soif de puissance du chef de file de l'impérialisme occidental et l'avidité sans limite de ses capitalistes. Mais « puissance » n'est pas synonyme de « toute puissance ». Les travailleurs et travailleuses américains ont déjà mené de grandes grèves ces dernières années. Ils pourraient bien continuer sur leur lancée, bousculer les plans du grand patronat et les empêcher de nuire.

IVG : 50 ans après la loi Veil, des obstacles demeurent

Le 17 janvier 1975, il y a 50 ans, la Loi Veil dé penalisant l'avortement était promulguée. En un demi-siècle bien des choses ont évolué. Il y a deux ans le droit d'avorter était inscrit dans la Constitution, mais cela n'a pas fait disparaître les obstacles à l'application effective de ce droit.

Avec la casse de l'hôpital public et la fermeture progressive de nombreux services de proximité, avoir accès à l'IVG est un défi dans certains départements et pour les plus pauvres. Il y a toujours des luttes à mener pour que ce droit soit accessible à toutes les femmes !